

ARGNOU, LES FRISSES

Chantier Joliat 2006 :

Des vestiges de l'Age du Bronze Ancien
sur le coteau (800m)

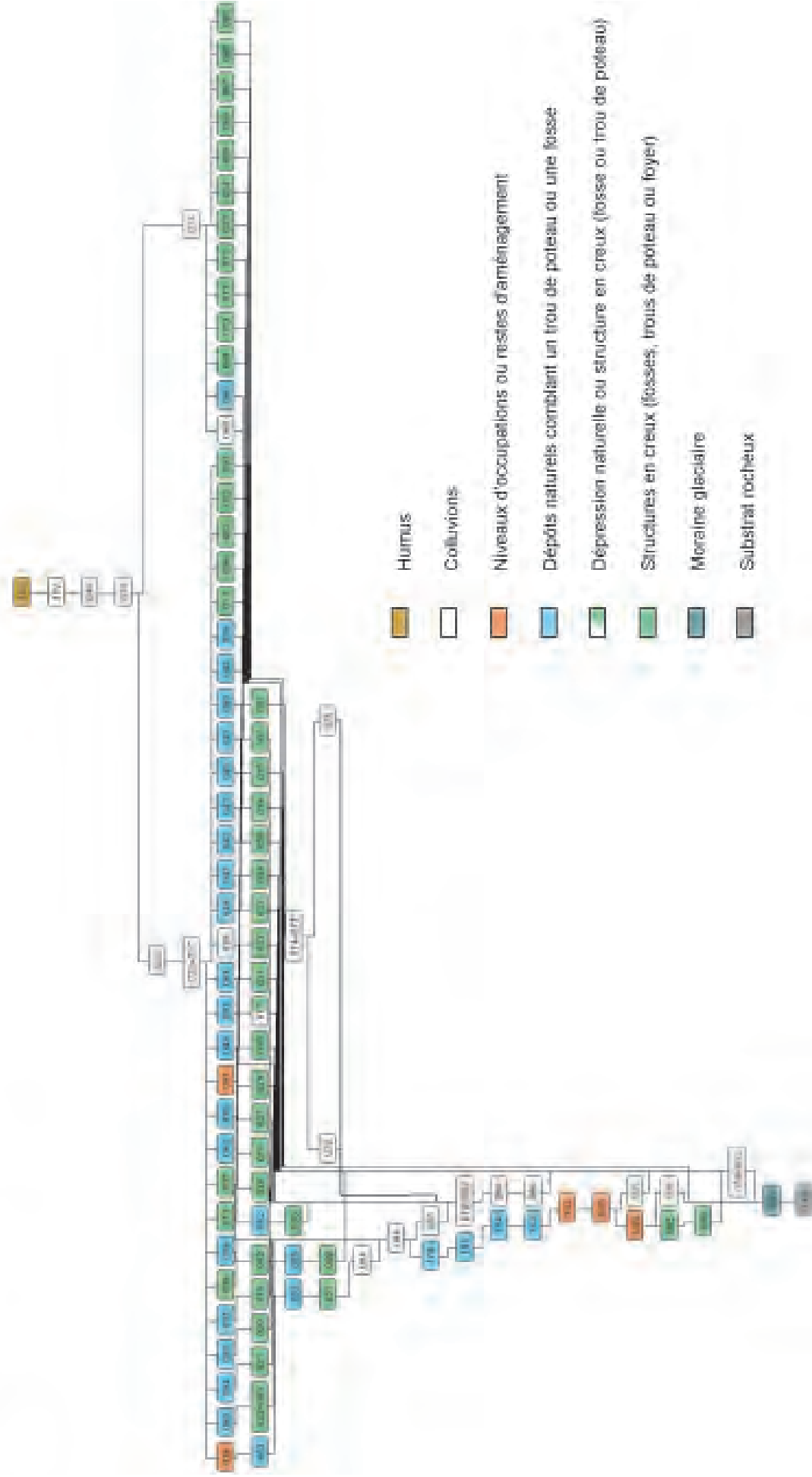
P. Taillard
O. Paccolat

Janvier 2008

TABLE DES MATIÈRES

Chapitre 1	3-6
Introduction	
1.1 Caractéristiques	3
1.2 Situation et déroulement des travaux	3
1.3 Séquence stratigraphique	5
Chapitre 2	7-11
Les vestiges archéologiques	
2.1 Phases et vestiges archéologiques	7
2.2 Mobilier archéologique	12
2.3 Datation absolue	12
Chapitre 3	13
Bilan	
Documents annexes	
Liste des unités de terrain (UT)	
Liste du mobilier archéologique	
Liste des relevés de terrain	

AF06-Diagramme de Harris



CHAPITRE 1 INTRODUCTION

1.1

CARACTÉRISTIQUES

Commune : Ayent (VS), district d'Hérens
Lieu-dit : Argnou, Les Frisses
Chantier : Maison Joliat (parcelle n° 8504)
Sigle : AF06
Coordonnées : CNS 1286, env. 597080/123350
Altitude : env. 800m
Projet : Construction d'une maison familiale
Intervention : 21 septembre au 4 octobre 2006
Mandataire : Bureau TERA, Sàrl, Sion
Topographie: Claude-Eric Bettex (Archéologie cantonale)
Coordination : Archéologie cantonale



Fig. 2. Vue du plateau d'Argnou, les Frisses depuis Nax.



Fig. 1. Argnou/Les Frisses. Plan de situation du site (cercle rouge). Fond de carte de l'Office fédéral de topographie.

1.2

SITUATION ET DÉROULEMENT DES TRAVAUX

La parcelle n° 8504, sur laquelle l'intervention archéologique 2006 a eu lieu, se localise en bordure orientale du plateau des Frisses à une vingtaine de mètres au sud d'un petit torrent (Fig. 1 et 2). A cet endroit le pendage, encore relativement accentué, est axé vers le sud-est en direction de la vallée de la Liène. Le plateau des Frisses a déjà fait l'objet de plusieurs interventions archéologiques en 2002 et 2003 qui ont permis de mettre au jour des vestiges recouvrant les périodes allant de l'âge du Bronze jusqu'à l'époque romaine¹ (Fig. 3). Ces découvertes correspondent à des restes d'habitat (murets) en terrasses de l'âge du Bronze ou du premier âge du Fer

au nord-ouest du plateau, à des structures de la fin de l'âge du Fer dans la partie sud, à un bâtiment romain situé sur la moitié sud du replat ainsi qu'à une grande fosse romaine sise dans la partie nord de ce plateau. Quant à la fouille 2006, elle a



Fig. 4. Vue de la zone 1 en cours de décapage.



Fig. 5. Vue de la zone 2 en cours de décapage.

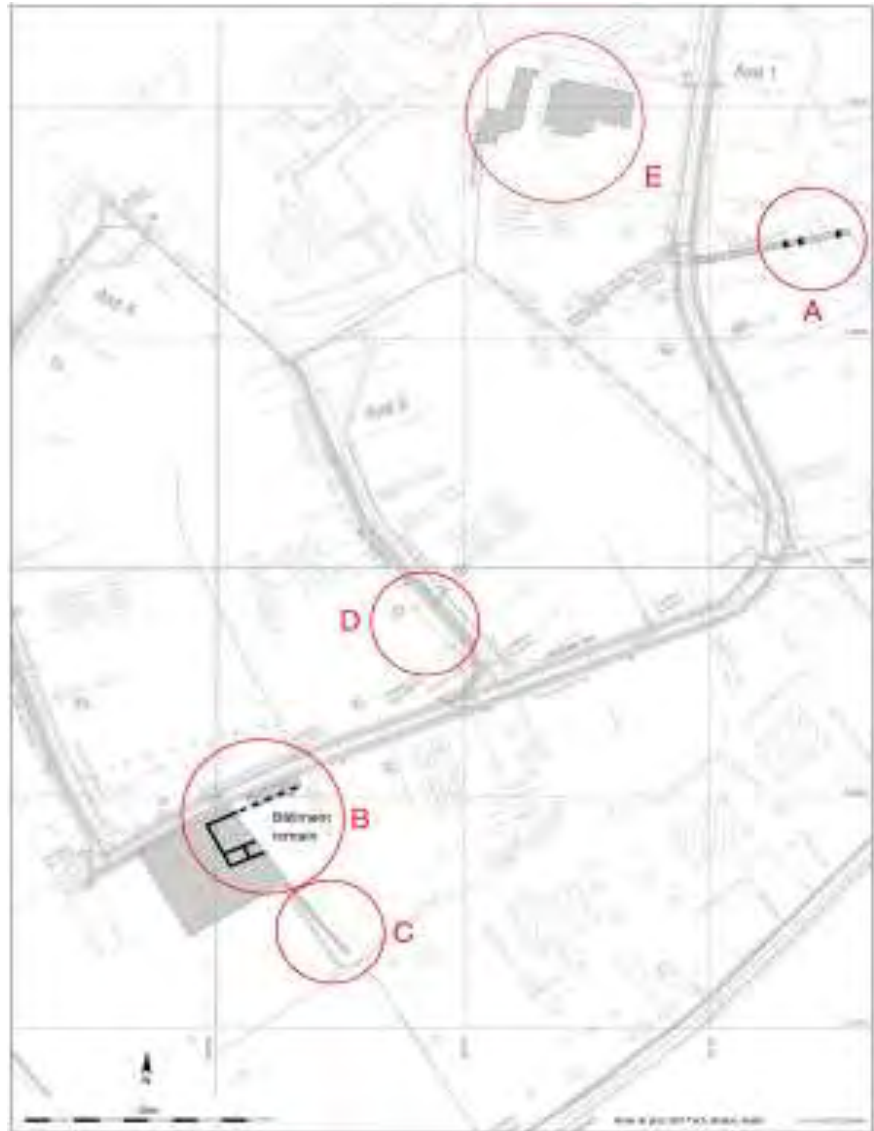


Fig. 3. Plan de situation des zones de fouilles d'Argnou, les Frisses : A, B, C et D : Fouilles 2002 et 2003, et E : Fouilles 2006.

mis au jour toute une série de structures en creux (fosses et trous de poteau) datant de l'âge du Bronze.

La fouille 2006 (Fig. 4 et 5) a été programmée suite aux observations effectuées dans une tranchée exploratoire². Elles avaient permis de mettre au jour deux trous de poteaux et une fosse. La surface localisée entre les zones 1 et 2 n'a pas fait l'objet de fouilles. Celle-ci n'atteignait pas la profondeur à laquelle apparaissent les vestiges archéologiques. L'intervention a consisté aux nettoyages et aux relevés en plan des zones 1 et 2, à la fouille rapide des structures en creux (avec relevé de leur profil) et à dessiner et décrire cinq profils stratigraphiques de la parcelle (Fig. 6). La surface totale exploitée correspond à 240m².



Fig. 6. Plan des zones de fouille 2006 avec position des stratigraphies.

1.3

SÉQUENCE STRATIGRAPHIQUE

La stratigraphie du site présente une succession relativement monotone de dépôts de pente qui reposent sur un substrat rocheux. La puissance maximale de ces dépôts atteint 2.50m. La succession des dépôts, de haut en bas, se présente comme suit (Fig 7 et 8):



Fig. 7. Vue générale de la stratigraphie STG 4.



Fig. 8. Vue partielle de la stratigraphie STG6.

- UT101** : Terre végétale, niveau de sol actuel, ~0.10m
- UT040** : Limon brunâtre avec quelques gravillons, colluvions, ~0.25m.
- UT039** : Gravillons, graviers et pierres, dans matrice limoneuse brune, colluvions ~0.10m.
- UT038** : Petits gravillons, dans matrice limoneuse, verdâtre, colluvions, ~0.20m.
- UT037** : Gravillons, graviers et quelques petites pierres, dans matrice limoneuse verdâtre, colluvions, ~0.20m.
- UT004** : Limon, brun-beige, avec graviers et quelques galets, colluvions, 0.20m.
- UT055** : Limon, gris à brun clair, avec quelques gravillons et quelques graviers, colluvions, ~0.15m
- UT003** : Limon, rouge à verdâtre, colluvions, ~0.10m.
- UT064** : Limon, grisâtre avec nombreuses taches orangées (oxydation), avec rares gravillons, colluvions, ~0.15m.
- UT065** : Limon, grisâtre, avec rares gravillons, colluvions, ~0.20m.
- UT002** : Limon, rougeâtre tacheté de gris, homogène, colluvions ou ancien sol, ~0.15m.
- UT001** : Limon, gris à gris vert, compact et dur avec graviers et galets, moraine, ~0.70m.

¹ Vallesia LVIII 2003, 477-482 et Vallesia LIX 2004, 383-384.

² Les observations de la tranchée ont été réalisées lorsque les travaux d'excavation en vue de la construction de la maison familiale avaient déjà débutés, ce qui a fortement limité l'intervention 2006.

CHAPITRE 2 LES VESTIGES ARCHÉOLOGIQUES

L'essentiel des vestiges archéologiques est représenté par des structures en creux (Fig. 9 et 10) fortement arasées: elles composent 28 trous de poteau et 18 fosses. L'insertion stratigraphique (voir diagramme de Harris) de ces structures montre l'existence de quatre phases archéologiques au minimum. Cette sériation de phase repose sur l'insertion stratigraphique de seulement quatre structures. Quant aux autres vestiges ils « flottent » sur le diagramme et ne peuvent être attribués avec certitude à telle ou telle phase. En effet, l'érosion de la plupart des structures ne permet pas d'établir de chronologie entre ces vestiges, supposés avoir la même insertion stratigraphique. Ainsi, lors de l'essai de regroupements de structures, on constate qu'il peut y avoir chevauchement d'éléments dans une même phase. De plus certaines structures peuvent apparaître sur les plans de plusieurs phases. Par conséquent pour certaines structures, l'attribution à telle ou telle phase est contestable et repose plus sur des critères planimétriques voire arbitraires que stratigraphiques. Quant aux fonctions des différentes fosses, elles demeurent énigmatiques dans la majorité des cas. Dans ces circonstances il n'est pas possible d'interpréter avec certitudes ces types de vestiges.

Dans ce chapitre, seules les structures les plus remarquables du site ont fait l'objet d'une description. Les autres structures figurent simplement dans la liste des unités de terrain (voir les annexes).



Fig. 9. Vue partielle de la zone 1 après nettoyage. Apparition de différentes structures creuses.



Fig. 10. Plan général des vestiges archéologiques

2.1

PHASES ET VESTIGES ARCHÉOLOGIQUES

PHASE I (Fig. 11)

Cette phase ancienne est représentée par une unique structure. Il s'agit d'un trou de

poteau (UT006) localisé au sud-ouest de la zone 1. Celui-ci est recoupé par la fosse UT005 et traverse les colluvions (ou ancien sol) UT 002.

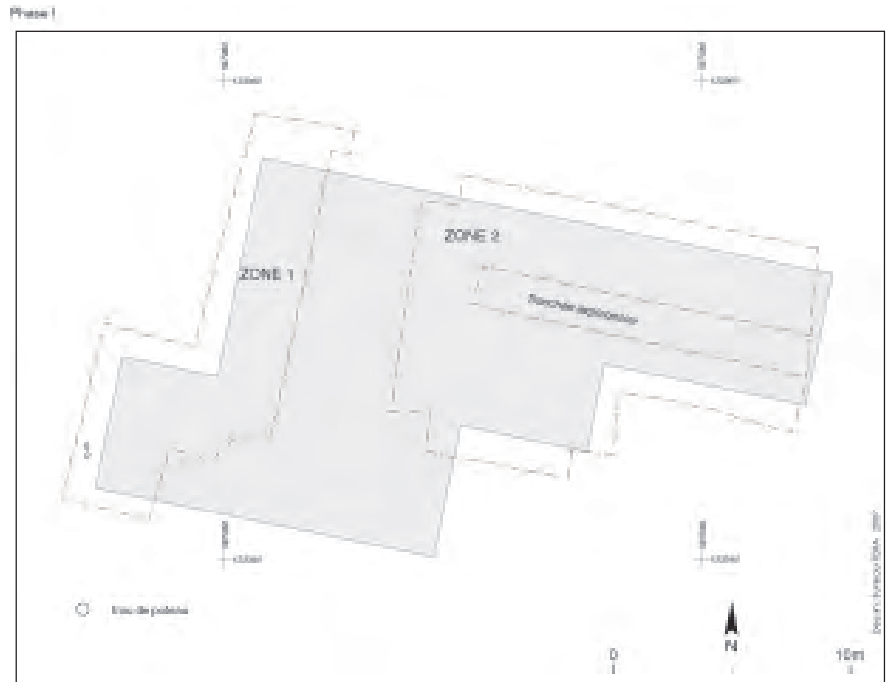


Fig. 11. Plan de la phase I.

PHASE II (Fig. 13)

Deux fosses (UT005 et 009) caractérisent cette phase. La fosse UT005 recoupe le trou de poteau UT006 et est scellée par les colluvions UT004. L'insertion stratigraphique de la fosse UT009 est plus « lâche », elle repose sur les colluvions UT079 et est recoupée par la fosse UT092.



Fig. 12. Vue de la coupe et du fond de la fosse de combustion UT005.

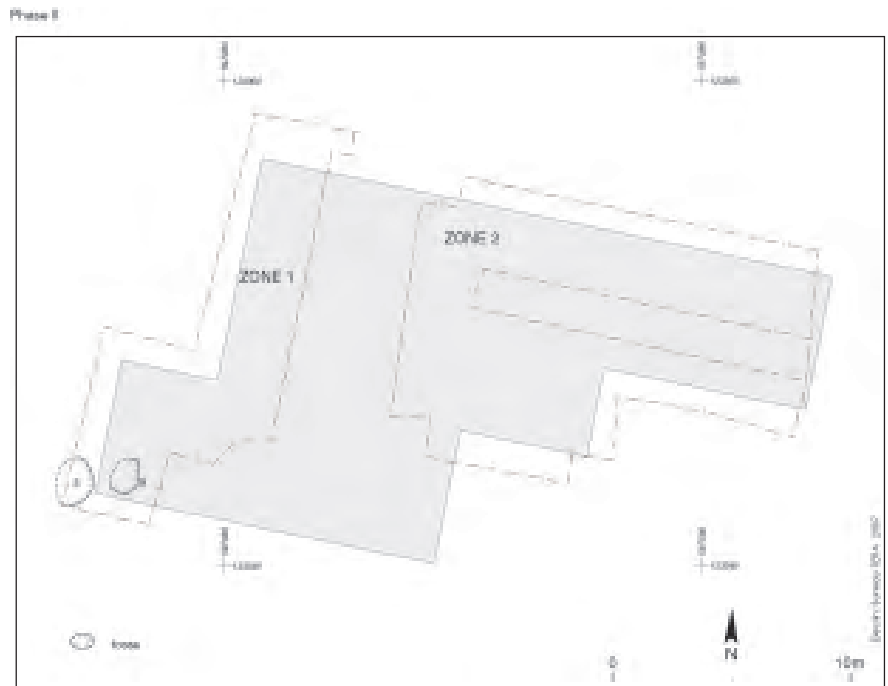


Fig. 13. Plan de la phase II.



Fig. 14. Vue de la fosse UT009.

La fosse UT005 (Fig. 13) possède une forme circulaire à l'apparition avec un diamètre de 2m. Le profil présente des parois très légèrement évasées et un fond relativement plat. La profondeur conservée de la fosse est de 0.5m. Une auréole de rubéfaction délimite la fosse tant en plan qu'en coupe (UT100 et 101). Deux types de remplissages caractérisent la fosse, à la base des niveaux liés à l'utilisation de la fosse (niveau charbonneux rubéfié UT098 et 099 et niveau de schistes et galets UT103) et au sommet des niveaux de comblement de la fosse après utilisation (UT104 à 106). Il s'agit d'une fosse de combustion dont la nature reste inconnue.

La fosse UT009 (Fig. 14) est circulaire avec un diamètre restitué de 1.40m à son apparition. Les parois sont verticales alors que le fond est relativement plat. La profondeur conservée atteint 0.15m. La fonction de cette fosse n'a pu être déterminée.

PHASE III (Fig. 15)

Une seule structure appartient avec certitude à la phase III. Il s'agit du trou de poteau UT051 qui recoupe les colluvions UT004 et qui est scellé par le lambeau d'occupation (ou colluvions) UT036. Les dix-neuf autres structures intégrées à cette phase pourraient aussi bien appartenir soit aux phases II à IV, soit aux phases III ou IV selon l'insertion stratigraphique de chacune. Elles ont été attribuées à cette phase car elles possèdent un sédiment de comblement de même nature mais différent des colluvions qui les scellent (UT037 et 024). Elles correspondent à huit trous de poteau (UT014, 018, 020, 026, 031, 033, 034, 107), neuf fosses (UT015, 016, 021, 022, 027, 029, 056, 057, 092), un foyer (UT010) et une structure indéterminée (UT017). Par mi les structures les plus significatives, on signalera.

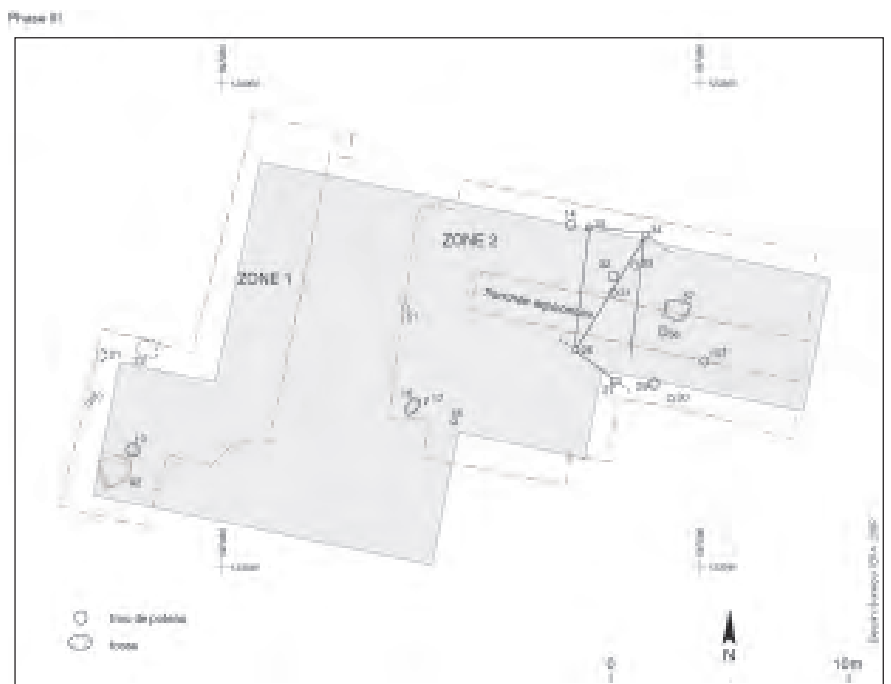


Fig. 15. Plan de la phase III.

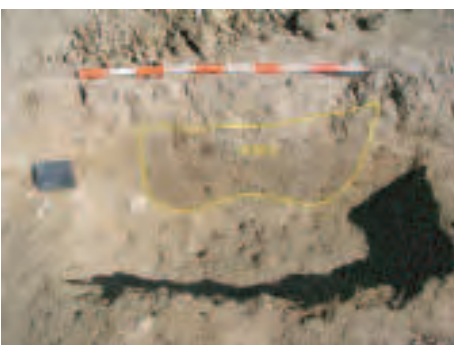


Fig. 16. Vue en coupe de la fosse UT.057

- La fosse UT057 (Fig. 16) possède à son apparition une forme relativement rectangulaire de 0.85m sur 0.35m. Le profil présente des parois verticales et un fond plat. La profondeur conservée atteint 0.35m. Malheureusement aucun indice ne permet de déterminer la fonction de cette fosse.

- La fosse UT092 (Fig. 17) recoupe la fosse UT009 de la phase II. Plus ou moins circulaire à son apparition, elle possède un diamètre de 1m. Le profil présente des parois relativement verticales. La profondeur maximale de la fosse est de 0.55m. Le

fond est légèrement curviligne. A l'est un léger ressaut de la paroi a été observé à 0.10m du sommet de la fosse. De nombreuses traces charbonneuses ont été identifiées dans le remplissage (UT092).



Fig. 17. Vue de la fosse 092 à moitié vidangée. En jaune, le contour de la fosse en plan, elle recoupe la fosse UT009.

- Le foyer UT010 possède une forme circulaire de 0.55m à l'apparition. Les parois sont très légèrement évasées avec un ressaut à mi-hauteur. La profondeur conservée est de 0.35m. Sur le ressaut repose une couronne résiduelle de pierres. Le fond de la fosse est plat et présente des traces évidentes d'exposition à la chaleur. Le remplissage de ce foyer se caractérise par un limon brunâtre contenant de nombreux charbons de bois et des pierres.



Fig. 18. Vue du foyer UT010.

L'essai de reconstitution de bâtiments (sens très large du terme) proposée (Fig. 15) pour cette phase démontre qu'il est illusoire de vouloir former des regroupements de structures sur ce type de site. Ainsi les deux regroupements proposés (UT015, 026, 034 et UT026, 027, 034) sont contestables et correspondent à une proposition reposant uniquement sur un critère de répartition planimétrique des structures à l'intérieur de la phase.

PHASE IV (Fig. 19)

La définition de cette phase repose sur l'insertion d'un lambeau d'occupation (UT036). Ce dernier scelle le remplissage (UT052) du trou de poteau UT051 et il est recouvert par les colluvions UT037. Les autres vestiges, seize trous de poteau (UT007, 008, 011, 012, 013, 067, 068, 069, 071, 072, 073, 084, 085, 086, 087, 090), deux fosses (UT070 et 085) et une éventuelle tombe (UT066) « flottent » considérablement dans la matrice de Harris. En règle générale, le sédiment de remplissage de ces structures creuses correspond aux colluvions UT037 et 034, alors qu'elles pourraient être également intégrés aux phases I à III. Les vestiges se localisent exclusivement en zone 1.

L'éventuelle tombe UT066 (Fig. 20) excave directement la moraine UT001 et elle est comblée par les colluvions UT024. A l'apparition elle possède une forme rectangulaire (1.10m X 0.40m). La profondeur totale est de 0.35m. Elle est délimitée des pierres



jointives non liées. Cette fosse aurait pu servir de tombe d'enfant, malheureusement aucun ossement n'a été découvert.

Le regroupement des trous de poteau UT068, 069, 071 et 083 pourrait constituer un petit bâtiment quadrangulaire d'environ 1.50m de côté (Fig. 19).



Fig. 20. Vue de la tombe ? UT066 après la vidange de son remplissage.

2.2

MOBILIER ARCHÉOLOGIQUE

Le corpus du mobilier archéologique retrouvé sur le site est uniquement représenté par de la céramique fortement érodée (Fig. 20). Il est constitué de 18 fragments (16 objets inventoriés) de céramique à pâtes moyennes à grossières. La coloration des pâtes varie du noir au beige, en passant par l'orange. Aucune forme typologique n'a pu être mise en évidence.



Fig. 21. Vue du mobilier archéologique.

2.3

DATATION ABSOLUE

Le mobilier archéologique ne permet pas d'avancer une datation pour le site. Seules deux dates C14 effectuées dans les niveaux d'utilisations de la fosse UT005 (phase II) et du foyer UT010 (phase III) permettent de dater le site. La datation faite dans la fosse se situe entre 2200 et 1940 BC et celle réalisée dans le foyer entre 2200-1880BC¹. Les deux datations sont synchrones et permettent de proposer l'époque du Bronze Ancien comme datation du site.

¹ Respectivement : UtC 14753 : C14 brut : 3682±38BP, Calibration 2 sigma : 2200-1940BC. UtC 14754 : C14 brut : 3629±39BP, Calibration 2 sigma : 2140-1880BC

CHAPITRE 3 BILAN

Le site de la maison Joliat à Argnoud est difficile à interpréter en raison de la forte érosion des vestiges et la vision partielle des aménagements, il est ardu difficile d'établir une chronologie satisfaisante et de proposer des plans cohérents. Néanmoins la conservation (partielle ou complète) de structures en creux atteste d'une occupation du sol sur le plateau des Frisses à Argnou dès l'époque du Bronze Ancien. Sur la base des vestiges observés il doit s'agir des résidus d'un habitat, notamment des restes de cabanes matérialisées par des trous de poteaux flanquées de fosses probablement à usage domestique (foyer, fosse de conservation,...).

Il va sans dire que la découverte ce type de site, peu spectaculaire, reste d'un intérêt primordial puisqu'il participe à la connaissance de l'évolution de l'occupation du territoire sur le coteau à 800m d'altitude durant la préhistoire. La découverte de ce type de site demeure extrêmement rare sur le territoire valaisan à cette altitude.

Crédit iconographique

Bureau TERA:

Dessins: Fig. 1, 3, 6, 9, 11, 13, 15, 19 (A. Henzen)

Photographies: Fig. 2, 4, 5, 7, 8, 10, 12, 14, 16, 17, 18, 20, 21

Infographie: P. Taillard

Impression: **TERA Sàrl**, Sion - janvier 2007